



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

51 | 2015

Atlantique ibérique et migrations après les indépendances américaines

Delphine GARDEY, *Le Linge du Palais-Bourbon. Corps, matérialité et genre du politique à l'ère démocratique*

Lormont, Le Bord de l'eau, Coll. « Objets d'histoire », 2015, 256 p. ISBN : 978-2-35687-3651, 22 euros.

Caroline Fayolle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4978>

DOI : 10.4000/rh19.4978

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2015

Pagination : 230-232

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Caroline Fayolle, « Delphine GARDEY, *Le Linge du Palais-Bourbon. Corps, matérialité et genre du politique à l'ère démocratique* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 51 | 2015, mis en ligne le 20 décembre 2015, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4978> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4978>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Delphine GARDEY, *Le Linge du Palais-Bourbon. Corps, matérialité et genre du politique à l'ère démocratique*

Lormont, Le Bord de l'eau, Coll. « Objets d'histoire », 2015, 256 p. ISBN : 978-2-35687-3651, 22 euros.

Caroline Fayolle

RÉFÉRENCE

Delphine GARDEY, *Le Linge du Palais-Bourbon. Corps, matérialité et genre du politique à l'ère démocratique*, Lormont, Le Bord de l'eau, Coll. « Objets d'histoire », 2015, 256 p. ISBN : 978-2-35687-3651, 22 euros.

- 1 Historienne et sociologue, spécialiste des études de genre et de l'histoire des techniques administratives, Delphine Gardey propose dans cet ouvrage une passionnante réflexion sur l'« intimité » du Palais-Bourbon, ses « soubassements » et ses « machineries » (p. 16). Alors que les travaux relatifs à l'Assemblée nationale se sont généralement concentrés sur la trajectoire des députés et leurs pratiques sociales et politiques, il s'agit ici de rendre compte des conditions matérielles du fonctionnement de la chambre sur deux siècles (de la Révolution française jusqu'à la fin des années 1970). Pour cela, l'auteure s'appuie sur un vaste corpus d'archives jusque-là très peu exploité par les historiens. Il s'agit principalement des archives administratives de l'Assemblée, situées au Palais-Bourbon et au château de Versailles, qui documentent avec minutie le fonctionnement bureaucratique des différents services de la chambre basse. Grâce à ces sources, que l'auteure enrichit de son expérience d'assistante parlementaire à la fin des années 1980, l'ouvrage cherche à « rematérialiser le politique » (p. 20) et à rendre compte de la « chair du pouvoir » (p. 12). Pour réaliser cet objectif, Delphine Gardey mobilise le concept du genre et différents outils théoriques empruntés au philosophe

Michel Foucault, aux sociologues Bruno Latour et Pierre Bourdieu, et à la théoricienne féministe des sciences Donna Haraway.

- 2 L'ouvrage est structuré en sept chapitres thématiques. Le premier chapitre introduit le lecteur au cœur de l'Assemblée : la salle des séances. Il s'agit, avant d'explorer les coulisses du Palais-Bourbon, de présenter la scène de la représentation politique qui est aussi un « théâtre du genre » (p. 40). Alors que dans la première partie du XIX^e siècle les épouses des ministres et des députés sont présentes dans l'hémicycle, cet espace tend progressivement à se masculiniser à partir de la III^e République. L'espace politique, qui refoule à ses marges les femmes et les classes populaires, accueille des corps censés être non-situés socialement et incarner l'universel.
- 3 Les deux chapitres suivants interrogent l'ancrage spatial de l'Assemblée, son territoire, son bâtiment. Après avoir analysé en détail la cérémonie d'inauguration de la salle des séances du Conseil des Cinq-Cents sous le Directoire, l'auteure s'intéresse au mobilier qui crée de la continuité politique lors des successifs déplacements de la chambre durant les deux siècles étudiés. Il s'agit également de montrer comment, au cours du XIX^e siècle, l'Assemblée devient un territoire isolé du reste de la ville. Ce processus d'insularisation participe à sa définition comme lieu d'expression de la souveraineté. Espace « inviolable », il requiert la protection des forces militaires et policières qui sont l'objet du quatrième chapitre. La soumission à la chambre de la force militaire est mise en scène notamment par la cérémonie du service du piquet qui tient les soldats à distance de l'hémicycle.
- 4 Le cinquième chapitre se focalise sur la progressive modernisation de l'administration de l'Assemblée durant le XIX^e siècle et interroge la nature des liens entre les pouvoirs politique et administratif. La questure, autorité administrative de la chambre qui émane des élus, participe à garantir la souveraineté de l'Assemblée. L'auteure, qui a auparavant déjà publié des travaux sur les sténographes parlementaires, poursuit sa réflexion sur ce service mis en place sous la deuxième République. Elle montre en quoi, dans un contexte où la publicisation des débats parlementaires constitue une exigence démocratique et républicaine, les sténographes participent à « faire » l'institution (p. 146).
- 5 Le chapitre 6 explore l'« économie domestique » qui conditionne le bon fonctionnement de l'Assemblée. Il dévoile comment est tenue la « maison » du Peuple en étudiant notamment le travail des lingères qui renouvellent le trousseau des fonctionnaires. Cette incursion dans les marges du Palais-Bourbon, où le travail féminin est invisibilisé, conduit l'auteure à interroger la place des femmes dans l'institution. Cette question est l'objet du dernier chapitre qui analyse les rapports de pouvoir entre les sexes au sein de la chambre. Il démontre que l'exclusion des femmes du droit d'élire et d'être élues jusqu'à la moitié du XX^e siècle s'accompagne d'une tentative de mise à l'écart des femmes du corps des fonctionnaires de l'Assemblée. Dessinant une boucle avec le premier chapitre, l'auteure souligne que c'est surtout les emplois nécessitant d'être présent dans l'hémicycle (huissiers de séance, sténographes) qui, de manière durable, sont refusés aux femmes. Cette exclusion des femmes du cœur du système représentatif participe à l'élaboration d'une culture politique masculine qui tend à se protéger contre une progressive féminisation du personnel de la chambre commençant dans l'après-guerre et suscitant des controverses. Cette difficulté du Palais-Bourbon à accueillir en son sein des femmes, en tant qu'élues ou fonctionnaires, conduit Delphine

Gardey à interroger cette institution comme l'espace d'une « exception durable » (p. 215).

- 6 Foisonnante et originale, cette enquête renouvelle avec brio, non seulement l'histoire de l'administration de l'Assemblée nationale, mais aussi plus généralement l'histoire politique de l'époque contemporaine. Son grand intérêt réside également dans sa manière de penser le concept du genre comme un prisme théorique pour écrire autrement l'histoire : une histoire située, incarnée, qui interroge le politique depuis ses marges et dévoile les conditions de possibilité concrètes de la pratique démocratique.